

Coup de savon sur l'hygiène médiévale

Au Moyen Âge les gens étaient sales ! Voilà une image bien plantée dans la mémoire collective, que les œuvres de fiction nous épargnent rarement. Contre-expertise.

(1) Se lave-t-on encore au début du Moyen Âge ? Bien entendu ! En moyenne une fois par semaine – aux bains pour les plus aisés, à la rivière pour les plus pauvres. Les bains publics, hérités de la culture romaine, sont encore très fréquentés au XIII^e siècle. Généralement mixtes, ils sont fermés sous pression de l'église au siècle suivant. En outre, dans la foulée des grandes épidémies de peste, la profession médicale recommande de ne plus se baigner : l'eau ouvrirait les pores aux maladies ! « Etuves et bains, je vous en prie, fuyez-les ou vous en mourrez » résume un refrain du XV^e siècle.

(2) Résultat, l'hygiène corporelle enregistre 4 à partir de la... Renaissance ! Âge d'or des perruques poudrées, des vêtements serrés et des corps parfumés jusqu'à l'écoeurement, il se témoigne par une méfiance généralisée vis-à-vis de l'eau. À Versailles, la baignoire installée pour Louis XIV sert de bassin de jardin : l'eau, objet des fantaisies des fontaines, n'a plus qu'une fonction décorative.

(3) Et les autres pratiques hygiéniques ? Au Moyen Âge, se laver les mains avant un repas est recommandé, en les plongeant dans une bassine d'eau mêlée d'aromates. Lorsqu'on n'a pas le loisir de se baigner le corps tout entier, on se contente de frictionner les pieds, le visage, les cheveux avec un savon fait de cendre et de graisse. Pour avoir l'haleine fraîche, on mâche des graines de fenouil ou de cardamome. Les livres insistant sur la nécessité de ces pratiques, souvent traduits depuis l'arabe ou le latin, se répandent au Moyen Âge. Les méthodes orientales tournées vers l'hygiène du corps sont importées par les Croisés de retour de Terre Sainte. C'est ainsi que la toilette musulmane, riche d'huile d'olive et de myrrhe, entre bientôt dans les salles de bains occidentales.

(4) Qu'est-ce qui a donc donné au Moyen Âge sa réputation de saleté ? À coup sûr, la structure de ses villes n'y est pas étrangère. Rues encombrées de déchets, d'animaux de ferme, de rejets d'abattoirs, elles attirent une quantité invraisemblable d'animaux nuisibles. Des taudis misérables construits les uns sur les autres favorisent la propagation des épidémies. 7 il y ait de la saleté dans les épicentres urbains, le Moyen Âge en général est assez loin de l'image stéréotypée.

Mythes de l'histoire de France, hors-série spécial, december 2022, januari-februari 2023